

Compte rendu de la séance académique du mardi 20 mai 2025

Excusés :

Christian Bange – Philippe Blanc-Benon – Christian Dumas– Jacques Fayette – Jacques Hochmann –Jean-Marie Lafont – Philippe Lebreton – Philippe Mikaeloff – Bruno Permezel – Paul Perrin.

La présidente Nathalie FOURNIER ouvre la séance à 14 h 30.

Elle rappelle le programme des événements à venir :

- visite de la Pompe de Cornouailles le 22 mai ;
- sortie académique du 26 juin ;
- matinées académiques, le 27 mai, avec Pierre Mouriquand pour une « Balade picturale le long du Rhône » ;
- le 3 juin, avec Paul Perrin ; « Placebo... ou un effet scientifique à découvrir ? ».

Elle fait le point sur le processus d'approbation des statuts révisés de l'Académie qui seront l'objet de séances privées et d'une AG extraordinaire d'approbation le mardi 3 Juin à 14 h.

Elle relaie l'invitation de Gérard Bruyère à voter « en ligne » pour le projet de budget participatif de la Ville de Lyon ; deux projets soumis à la consultation sont fléchés vers le Palais Saint Pierre.

Notre confrère, Laurent THIROUIN, secrétaire général de la Classe des Lettres, donne lecture du compte rendu de la séance du 20 mai, dans laquelle Joseph Laux a traité de *Spinoza, un engagement pour la liberté de penser*.

Le thème de la conférence du jour est l'occasion d'exposer quelques documents tirés des fonds de l'Académie qui témoignent de son intérêt ancien pour les régimes alimentaires.

Trois manuscrits :

- MS 229 : Claude-Joseph Olivier, médecin du Roi, élu en 1742 dans la classe de botanique *Réflexions hygiastiques sur les principes conservateurs de la vie humaine, sur quelques effets du vin et sur les propriétés de l'alun, 19 juillet 1759.*
- MS 226 : Pierre Poivre, élu en 1759 dans la classe des Belles-Lettres, ancien intendant de l'île de France et Bourbon (1767-1772).
Observations sur l'état de l'agriculture chès les différents peuplse de l'Affrique et de l'Asie, 1763.
- Ms 261. Jean-Baptiste Rast de Maupas, médecin et botaniste, élu en 1758 dans la classe de physique pour la botanique *Demandes sur la nourriture des enfants depuis leur naissance jusqu'à leur sevrage, avec les questions et les réponses. 1768.*

Deux imprimés :

Louis Furcy Grogner, *Considérations sur l'usage alimentaire des végétaux pour les herbivores domestiques*, Lyon, 1831.

Henri Landouzy et Marcel Labbé, *Enquête sur l'alimentation d'une centaine d'ouvriers et employés parisiens*, Paris, Masson, 1905.

Communication :

Le régime alimentaire d'Adam et Eve, entre spéculations religieuses et avancées médicales au XVIII^e siècle.

Nathalie Fournier présente Olivier CHRISTIN, historien moderniste français, spécialiste d'histoire religieuse et politique. Après avoir soutenu une thèse d'histoire en 1989 intitulée "*Iconoclasme et culte des images au XVI^e siècle*", il est successivement Maître de conférences à Nancy, Professeur à Lyon2, Président de l'Université de Lyon2 (2008-2009), puis Professeur à l'université de Neuchâtel, et par ailleurs Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE) dans la section des sciences religieuses.

La conférence du jour témoigne de la volonté de notre confrère de dépasser les frontières disciplinaires (histoire, sociologie, théologie, philosophie) par le croisement des approches, et de privilégier la diversité des sources mobilisées (images et textes). Il en fait aujourd'hui la démonstration avec ses recherches sur l'histoire des pratiques alimentaires dont sont issues un premier ouvrage écrit en collaboration avec Guillaume Alonge, *Adam et Eve, le Paradis, la viande et les légumes*, Anacharsis, 2023. Il prépare un second ouvrage à paraître à l'automne en collaboration avec François Zanetti autour de textes médicaux du début du XVIII^e siècle : *De l'estomac : controverses sur un organe* (Presses universitaires de l'hôpital de Lausanne).

Le conférencier souligne d'abord l'actualité des questionnements de l'époque moderne autour de l'alimentation d'Adam et Ève avant le péché originel. Il l'illustre par un site internet développé dans les milieux évangéliques américains pour déterminer le régime alimentaire idéal. Son ancrage biblique fondé sur une lecture littéraliste de la Genèse (1,29) aboutit à la promotion commerciale d'une alimentation végétarienne parée de toutes les vertus qui rencontre un vif succès notamment dans les jeunes générations. L'approche scientifique impose cependant d'examiner de plus près les catégories floues utilisées pour qualifier cette alimentation, végétarienne ou végétalienne, préconisant l'abstinence de toute viande mais sans définir ce qui relève de la viande, comme en attestent les discussions récentes autour de la formule « viande végétale ». La séparation entre viande et végétal est déjà en question au XVII^e s. où l'on n'écarte pas la possibilité de voir pousser un agneau à partir d'une plante.

Cette question des frontières, et des termes employés en hébreu, en grec, en latin pour désigner la chair, prend une importance centrale dans les traités catholiques et les controverses avec les protestants sur les interdictions d'aliments gras, essentiellement la viande, pendant le Carême. Elle butte sur la difficulté à faire entrer dans cette grille de lecture les aliments dont on ne sait s'ils relèvent de la viande ou du poisson, réputés maigres, telle la macreuse.

Les voyages de l'époque moderne favorisent par ailleurs un élargissement des controverses au sein du christianisme quand les jésuites découvrent dans les Indes orientales des régimes alimentaires définis par la caste. Les missionnaires prennent conscience du risque de se voir déconsidérés et marginalisés à cause de leurs pratiques alimentaires qui heurtent les brahmanes.

Les débats se déplacent au XVIII^e s. sur le terrain des sciences et donnent naissance à des travaux qui passent de la théologie à la médecine. Les controverses, désormais courtoises, se développent en particulier au sein des Facultés de médecine et se concentrent sur l'étude de l'anatomie. Il en résulte une sécularisation progressive de l'argumentation. Hier jugée condamnée après le Déluge à une vie brève et à manger de la viande à cause du péché originel, l'humanité est appelée par la science moderne à chercher son salut terrestre dans un régime alimentaire apte à garantir une bonne santé jusqu'à un âge avancé. Les débats sur l'aptitude des organes, tels l'estomac ou la dentition, à consommer certains aliments et à en éviter d'autres, l'emportent au début du XVIII^e s. sur les querelles exégétiques et théologiques. Néanmoins le régime prôné par le célèbre médecin parisien Philippe Hecquet vers 1710 ressemble étrangement à celui que recommande la diététique contemporaine.

Discussion académique

Après de chaleureux applaudissements, la présidente n'a pas de peine à lancer un débat autour des questions évoquées. René-Pierre Colin s'interroge d'abord sur les références bibliques mobilisées ou au contraire passées sous silence (la mention de consommation de chair humaine dans le Lévitique ou le livre de Jérémie). Elles exigeraient une analyse exégétique scientifique des textes qui n'était pas l'objet de la conférence. Jean-Claude Decaux s'interroge sur le recours, outre la Bible, aux autorités de l'Antiquité bien connues des auteurs modernes. Michel Lagarde revient pour sa part sur les catégories utilisées pour définir la viande, distinguer viande terrestre et viande marine, prendre en compte la place spécifique de la consommation du poisson, confirmée par Olivier Christin, avant ou après le Déluge. Enfin une dernière série d'observations conduit le conférencier à souligner le processus d'autonomisation progressive des sciences vis-à-vis de la Bible au XVII^e s. en astronomie comme en médecine, ici au profit de la préoccupation de la santé des corps plus que du salut des âmes.

Le rédacteur du compte rendu se permet de conclure cette conférence érudite et passionnante, nourrie de controverses bibliques, par cette recommandation pacificatrice de Paul dans l'épître aux Romains (14.3) dans une traduction laïcisée : « *Que celui qui mange de tout, ne méprise point celui qui n'ose manger de tout ; et que celui qui ne mange pas de tout, ne condamne point celui qui mange de tout* ».

Claude PRUDOMME
Secrétaire adjoint de la classe
des Lettres